



Un Fils !

STROPHES

Je puis revoir encor l'asile tutélaire
Qui d'un fils bien-aimé recela le berceau,
Et la sainte colline, et le champ funéraire
Où dix ans de souffrance ont creusé son tombeau ;
Je puis voir s'élever, près d'une croix grossière,
De lugubres cyprès, dont les rameaux touffus
Prêteront leur ombrage à sa froide poussière ;
Mais, lui, mon Dieu ! mais, lui, je ne le verrai plus !

De la fatalité victime infortunée ,
Bien jeune, il a subi l'affreuse destinée